

*Le désarmement nucléaire*

temps de s'assurer que l'adversaire a effectivement lancé un missile. Voilà les questions vitales qu'il nous faudrait régler.

Il serait facile de décréter que nous ne fabriquerons pas de ces armes au Canada—et l'on sait que je me suis démené tout autant que les autres à ce sujet. Il demeure cependant que le danger viendra de l'extérieur et que nous n'aurons pas le choix de nous tenir à l'écart si nous le souhaitons. J'ai exposé certaines des choses qui préoccupent le groupe d'éminents Canadiens qui font partie de l'Arms Control Association. Si j'étais américain . . .

**M. Benjamin:** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je voudrais bien que le député me permette de lui poser une question, puisqu'il est Canadien, et non pas Américain. Nous ne tenons pas à savoir ce qu'il aurait dit ou fait s'il avait été Américain. Est-ce qu'il veut bien répondre à une question?

**M. McRae:** Je n'ai pas d'objection.

**Le président suppléant (M. Herbert):** Normalement, la possibilité de poser des questions n'est pas prévue. Toutefois, s'il y a consentement unanime, le député peut utiliser à cette fin les deux minutes qui lui restent. Y a-t-il consentement unanime?

**Des voix:** D'accord.

**M. McRae:** S'il ne me reste que deux minutes, monsieur le Président, je pense que je vais me passer de la question, car je voudrais faire bien comprendre à la Chambre un point très important.

Si j'étais Américain et si mes convictions politiques me portaient vers le centre ou le centre-droit, ce qui n'est pas le cas, je m'inquièterais énormément de la politique du gouvernement Reagan. Je ne pense pas que les États-Unis soient dans une position de force plus qu'auparavant. Je crois au contraire qu'ils sont plus faibles parce qu'ils ont créé un grand nombre de dangers supplémentaires: le déploiement des Pershing II, la trajectoire de vol et la menace qui peut se concrétiser en quatre à six minutes. Voilà le genre de choses qui suscitent des tensions et des guerres. Le nombre de SS-20 a beaucoup augmenté. Il y a un grand nombre de sous-marins Typhon soviétiques dans la mer du Japon, près des îles Kuril et dans les régions avoisinantes. Chacun de ces sous-marins transporte 80 ogives nucléaires. Ce renforcement de l'arsenal soviétique est incontestable.

Les dissensions au sein de l'Alliance Atlantique sont très graves au niveau politique. Certains membres de l'OTAN se demandent si l'Alliance pourra survivre dans sa forme actuelle. Je me place toujours dans la peau d'un Américain du centre ou du centre-droit. La situation au Liban est extrêmement dangereuse et tout à fait ridicule. En outre, il y a les problèmes de la Grenade et de l'Amérique centrale.

L'essentiel n'est pas de savoir si nous devons faire du Canada une zone dénucléarisée et faire l'essai des missiles de croisière, mais ce qui se produira aux États-Unis dans les six prochains mois. Je suis favorable à toute mesure que nous pourrions prendre pour corriger cette situation. Par contre, je ne voudrais pas que nous participions à quelque chose qui aurait pour effet de discréditer le Canada ou qui aboutirait à un rejet. Nous ne pouvons nous le permettre. Même si je suis

d'accord avec le député, je m'inquiète de certains autres problèmes auxquels sont parti ne semble pas accorder assez d'attention.

**Le président suppléant (M. Herbert):** A l'ordre, s'il vous plaît. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé. Le député de Regina-Ouest (M. Benjamin) demande-t-il la parole pour un rappel au Règlement?

**M. Benjamin:** Non, monsieur le Président, pour le débat.

**Le président suppléant (M. Herbert):** La parole est au député de Victoria (M. McKinnon) pour la suite du débat.

**L'hon. Allan B. McKinnon (Victoria):** Monsieur le Président, je regrette d'interrompre le député de Regina-Ouest (M. Benjamin), mais il y a quelques instants, j'ai dû décider s'il fallait écouter sa question ou écouter le député de Thunder Bay-Atikokan (M. McRae), et j'ai trouvé ce choix difficile à faire.

Je tiens à féliciter le député de Beaches (M. Young) d'avoir présenté la motion à l'étude aujourd'hui. J'ai trouvé qu'il connaissait très bien le sujet. Il a manifestement fait beaucoup de recherches et sa proposition est valable. Cette question fait l'objet d'un débat passionné dans tout le pays. Je crois qu'elle mérite que la Chambre y consacre un certain temps. C'est un sujet sur lequel certaines personnes n'ont pas des opinions diamétralement opposées mais des opinions légèrement différentes. Il faudrait être fou pour ne pas être en faveur du désarmement nucléaire, compte tenu du nombre d'armes qui existent dans le monde. Toute initiative susceptible de limiter la prolifération de ces armes et d'entraîner le désarmement est acceptable.

Depuis des années, les conservateurs préconisent de voter en faveur de toute mesure qui permettrait d'en arriver à un désarmement nucléaire simultané de part et d'autre, équilibré et véritable.

Voici un passage de la résolution à l'étude:

... le gouvernement devrait envisager l'opportunité de déclarer le Canada zone dénucléarisée . . .

Je suis reconnaissant au député de ne pas avoir commis l'erreur habituelle qui consiste à ne pas parler des armes et à demander d'instaurer une zone non nucléarisée. Cela bouleverserait sans aucun doute beaucoup Hydro-Ontario.

Je crois qu'il serait bon de demander comment le Canada est devenu une zone nucléarisée où il y a des armes nucléaires. C'est très important, surtout si l'on songe aux protestations moralisatrices du NPD contre l'utilisation des armes nucléaires. En lisant les hansards des 4 et 5 février 1963, on saura pourquoi le Canada possède des armes nucléaires. C'était l'époque où le très honorable John Diefenbaker était premier ministre. Le cabinet a tenu un débat explosif. Il reste au moins deux membres de notre parti qui ont fait partie de ce cabinet et qui pourraient nous renseigner s'ils n'étaient pas tenus au secret par le serment prêtés par les membres du Conseil privé. D'après le hansard, il est manifeste qu'un débat sérieux a été tenu à cette époque pour savoir si le Canada devait accepter des armes nucléaires. Le très honorable Lester B. Pearson, qui était chef de l'opposition, a eu une conversion miraculeuse, et je crois que son discours a été prononcé à Scarborough, en Ontario; l'auteur de la résolution à l'étude doit le connaître.